Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

< Province du Nord Kivu, Ville de Beni, Communes de Beu et Bungulu

Zone de santé de Beni

Date de l'évaluation :10 au 13 /11/ 2018
Date du rapport : _16_/11/ 2018____

Pour plus d'information, Contactez :
Patrick Kathoni
patrick.kathoni@nrc.no

1 Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	☐ Conflit ■Mouvements de population ■Epidémie ☐ Crise nutritionnelle		☐ Catastrophe naturelle ☐ Crises électorales ■Autre déplacement de population urbaine
Date du début de la crise :	15 octobre 2015, Aout -2016 à 24 Avril 2018, Mai 2018 au juin 2018,22 juillet 2018 au 22 septembre 2018 et 11- 24 Octobre 2018	**Date de confirmation de l'alerte** : 30 septembre 2018	
Code EH-tools	1768, 1252 et 2490		
Si conflit :			
Description du conflit	Les 2 communes évaluées se trouvent en ville de Beni, en province du Nord Kivu. Elles comptent 14 quartiers parmi lesquelles Lubahemba en commune Beu, vidé de sa population depuis juin 2018 et Mukulya actuellement jugé insécurisé. En plus des anciens déplacements enregistrés dans la ville de Beni entre octobre 2014 et mars 2018, 3 communes dont Mulekera, Bungulu et Beu continuent à accueillir des déplacés venant du territoire de Beni et ceux venant des quartiers de la commune Ruwenzori/ville de Beni depuis le 24 avril 2018 au 30 octobre 2018. Ces déplacés y fuient principalement : 1. Des intenses attaques et embuscades de présumés ADF contre les FARDC sur l'axe Nord de la ville de Beni notamment à Mavivi-Masulukwede-Oïcha – Samboko- Eringeti ; Beni-Oïcha-Eringeti et Kivetya ; 2. Des affrontements répétés entre les présumés FARDC contre les Maï- Maï Kilalo sur l'axe Sud-Est de la ville de Beni : Supa- Kalau, Papuba, Kalingati-, Kalunguta, Kavingu-Sula, Ndengere, Soma Lisasa, Kabasha, Lubahemba. Plus de 70 maisons incendiées dans le groupement Buliki ; 3. Des incursions répétées suivies d'incendies des maisons dans les villages Madoko, Mbelu, Vwerere, Mangolikene, et des pillages systématiques des biens ménages, des vols des petits bétails des tueries des personnes et kidnapping des civils les villages de Rwangoma, Buili en commune de Beu, Kasinga, Mayangose, Bel Air, Paida, Nzuma en commune Ruwenzori.		

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

Communes de Beni	Localité/village (si possible, coordonnées GPS)	Autochtones	Déplacés à cause de cette crise en personnes	Estimation des déplacé en Ménages	Déplacés à cause de cette crise en personnes	%
Beu[1]	Benengule	36665	1865	373	0	
	Biautu	29531	495	99	0	
	Butanuka	25567	2822	564,4	0	
	Lyakobo	7903	954	191	0	
	Malepe	34198	2252	451	0	
	Rwangoma	17171	4965	993	0	
Sous Total Beu en personnes		**151035**	**13353**	**2671**	**0**	**9%**
Bungulu	Cité Belges	37750	595	119	0	
	Kanzulinzuli	46124	2000	400	0	
	Mabolio	24434	910	182	0	
	Mambango	15247	500	100	0	
	Mukulya	17789	380	76	0	
	Pasisi	8395	415	83	0	
	Résidentiel	14126	436	87	0	
Sous Total Bungulu en personnes		**163865**	**5236**	**1047**	0	3,1%
Population Totale(Beu + Bungulu)		**314900**	**18589**	**3718**	0	5,9%

Remarque : La démographie de 2 communes Beu et Bungulu ici considérée a été tirée du bureau de l'Etat civil de la ville de Beni, excepté les effectifs du Quartier Lubahemba, vidé de sa population depuis juin 2018.

	Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années			
Date	Localisation	Effectifs ménages	Provenance	Cause
Aout 2017	Commune Beu	2311	Supa Kalau , Lubahemba, Kabasha, Mavivi, Kitevya, Tenambo	Attaques directes entre FARDC et miliciens, incursions d'hommes armés dans la zone.
Juin 2017	Bungulu/ Mambangu	75	Supa Kalau , Lubahemba, Kabasha	Idem

Honnoré, Chef des Quartier Butanuka,0997733264 , Kasero, Chef de Quartier Mabolyo N°0993517046/ Kamaliro Kasande, Chef de Bureau Etat Civil, Mairie de Beni 0993291236.

Dégradations subies dans la zone de départ/retour	En zone de déplacement, l'on rapporte d'incendies de 70 maison dans les villages de l'axe Lisasa-Buliki et 30 maisons à Mudoko axe Builli- Kasanga, des massacres des personnes, des enlèvements et des pillages d'articles ménagers essentiels et des champs. En milieux d'accueil, des manifestations des civils (élèves et enseignants) contre les incursions et des tueries en répétition dans les Builli, Paida, Bel Air en commune Ruwenzori. En plus, il faut noter le non accès au champ dans la partie Est de la ville pour des raisons d'insécurité permanente. Les habitants de la commune Rwenzori ont vidé leurs

	maisons suite aux incursions répétées d'hommes armés suivies des tueries des civils.	
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	Les déplacés sont venus de deux endroits notamment de la commune Ruwenzori, la distance la plus courte soit 1Km et de la zone d'Eringeti, à près de 51Km de la ville de Beni.	
Lieu d'hébergement	■Communautés d'accueil à 60% avec un poids sérieux sur leurs familles d'accueil. □ Maison Offertes 15% □ Location à 5% en raison de 10$ à 20$ selon les quartiers	□ Maisons abandonnées par leurs propriétaires à 20% cas d'une partie de Paida, Rwangoma, Lyakobo, Kasanga
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Etant donné la poursuite des affrontements et la recrudescence des atrocités vécues par la population, aucune intention au retour n'a été présentée étant donné que les milieux de provenance demeurent encore en insécurité.	

Si épidémie : épidémie à virus d'Ebola

Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)

Zones de santé	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance
Aire de santé Kanzulinzuli	*34*	*108*	*25*	Samboko, Kivetya , Kalunguta
Aire de santé Mabolyo	*0*	15	0	Kabasha, Kalau
Aire de santé Malepe	*10*	_	1	Bel Air, Paida
Total	***44***	**123**	**26**	//////////////////////////

Perspectives d'évolution de l'épidémie	Selon des rapports de l'OMS et la déclaration du maire de la ville de Beni invitant sa population à suivre scrupuleusement les mesures de prévention prônées par l'OMS et toutes les équipes sanitaires de riposte.

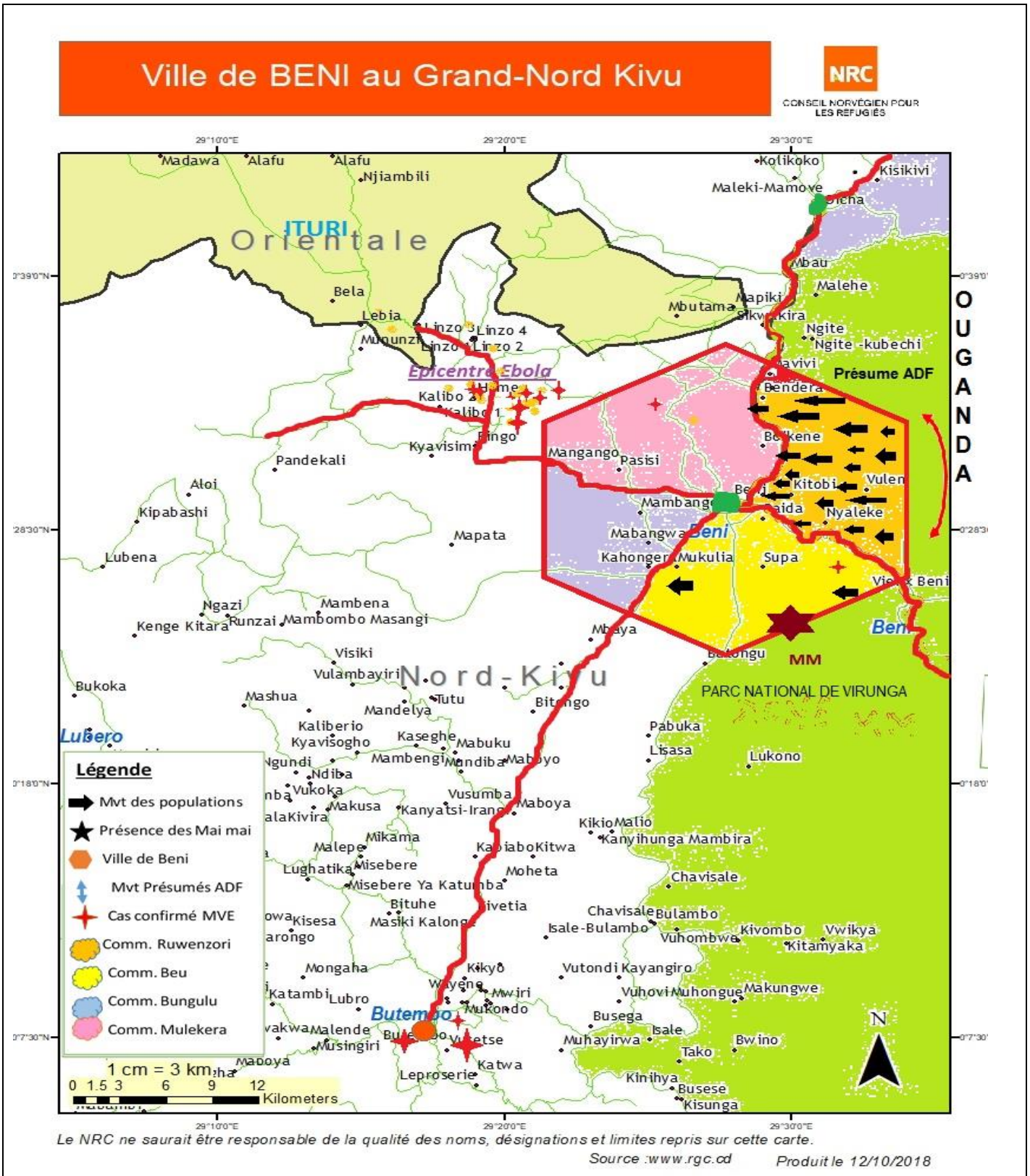
1.2 Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	***Réponses données***	***Zones d'intervention***	***Organisations impliquées***	***Type et nombre des bénéficiaires***
Crise oublier lié au mouvement de population et EMV Ebola	*Evaluation Wash*	*Commune Bungulu, Beu*	***OXFAM***	*Communauté*
EMV Ebola	*Riposte EMV Ebola*	*As Rwangoma, Mabolyo, Kaliva, Kasanga, Kanzulinzuli*	*MSF, Première Urgence, Save the Chidren*	*Communauté locale*
	Monitoring Protection Ville de Beni	*Ville de Beni*	***InterSos/UNHCR***	
Sources d'information	Donneurs d'alertes, rapports des organisations nationales et internationales dans la zone, rapports des interventions passées, 3W clusters.			

2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	Echantillon raisonné réalisés auprès des 7 chefs de quartiers, 10 animateurs et relais communautaires en raison de 5 animateurs par aires de santé(Rwangoma, Malepe, Kanzulinzuli et Mabolyo).
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités	


Ville de BENI au Grand-Nord Kivu
NRC
CONSEIL NORVÉGIEN POUR LES REFUGIÉS
ITURI
Orientale
Nord-Kivu
OUGANDA
Epicentre Ebola
Présume ADF
Beni
MM
PARC NATIONAL DE VIRUNGA
Butembo
Lubero
Légende
Mvt des populations
Présence des Mai mai
Ville de Beni
Mvt Présumés ADF
Cas confirmé MVE
Comm. Ruwenzori
Comm. Beu
Comm. Bungulu
Comm. Mulekera
1 cm = 3 km
0 1.5 3 6 9 12
Kilometers
N
Le NRC ne saurait être responsable de la qualité des noms, désignations et limites repris sur cette carte.
Source :www.rgc.cd
Produit le 12/10/2018

Techniques de collecte utilisées	2 réunions communautaires et 4 groupes de discussions et 7 entretiens semi structurés réalisés avec les déplacés, familles d'acueil,18 ménages visités durant les enquêtes ménages,10 bornes fontaines visitées ; 14 sources aménagées, 2 sources non aménagées, 4 centres de santé ont été visitées. Des observations libres pour évaluer l'assainissement du milieu ont été réalisées.
Composition de l'équipe	***Conseil Norvégien pour les Réfugiés (NRC)*** *Jean Baptiste Kasika, Team Leader Evaluation, Analyse et ciblage, NRC 0998623863 ; Ghislaine Kahindo, Assistante EAC_NRC, 0979995693 ; Mamie Simisi, Assistante EAC_NRC 0970381769 ; Mamy Ngoloma, Assistante EAC_NRC 099793492 ; Jean Bosco Musumba, Assistante EAC_NRC 0998477833 ; Joelle Kabuo, Assistante EAC_NRC 0997041464.* *Rescue/IRC* *Moise Mumbre ; Moise.Mumbere@rescue.org; emmanuel.Mudahwa@rescue.org*

3 Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiées (en ordre de priorité par secteur, si possible)	***Recommandations pour une réponse immédiate***	***Groupes cibles***
Besoins abri et AME : - Manque de moyens financiers pour améliorer les conditions de vie au sein des ménages en communes Beu et Bungulu en ville de Beni - Perte des AME lors des déplacements - Faible capacité d'accueil avec comme conséquence directe la promiscuité avérée.	- Assister les personnes déplacées et Familles d'accueil en articles ménagers essentiels au travers les cash aux AME. - Faire le cash multi usage en faveur des ménages déplacés et familles d'accueil	Les ménages déplacés, et familles d'accueil plus vulnérables.
Besoins sécurité alimentaire & moyens de subsistance : - Indisponibilité de stock des vivres dans les ménages d'accueil et déplacés obligés de prendre un seul repas par jour - Manque d'activités génératrices de revenu pour les déplacés et familles d'accueil	- Distribution d'urgences des vivres ou cash à usage multiple en faveur des ménages déplacés vulnérables dans les communes de Beu et Bungulu en vue de faciliter l'accès alimentaire - Appuyer les ménages déplacés et familles d'accueil dans la mise en œuvre des AGR (petits commerces).	- Les ménages déplacés vulnérables - Familles d'accueil les plus vulnérables de la zone d'accueil.
Besoins en Education : - Activités récréatives dans le cadre de la protection des enfants - Formation des enseignants sur les thèmes transversaux psycho sociaux.	- Soutenir les groupes d'action religieuse pour la détraumatisation des enfants - Envisager des espaces récréatifs pour enfant et organiser des activités de colonie de vacances en s'appuyant sur l'expertise du conseil Danois pour les Réfugiés(DRC). - Former les enseignants même en cette période de grève sur les thèmes transversaux psycho sociaux et VIH qui sont consécutifs au traumatisme subis durant toutes ces années de massacres.	- Tous les Enfants déplacés et non déplacés - Les enseignants
Besoins en eau hygiène et assainissement : - Faible capacité d'accès à l'eau au sein des bornes fontaines exprimés par les déplacés et familles vulnérables de Bungulu et Beu	- Octroyer des jetons des puisages gratuits aux ménages déplacés et réduire le prix par bidon de 20l pour faciliter l'accès gratuit à l'eau aux déplacés et Familles vulnérables	La Communauté déplacées et résidentes

- L'eau insuffisante et fréquent conflits liés au puisage - Présence des Bornes fontaines et Sources aménagées avec des eaux insalubres, cas de Malepe, Mabolyo, Rwangoma - Faible appropriation des pratiques de Lave-Main dans les – Quartiers de la commune de Rwangoma - Recipillant de stockage d'eau insuffisant pour les ménages déplacés	- Construire et augmenter les bornes fontaines surtout dans des quartiers périphérique (Pasisi, Mukulya, Luvahemba, Lyakobo Rwangoma et Mambango - Entretient permanant des Bornes Fontaines existants - Réhabiliter les sources aménagées existants et en augmenter surtout dans des quartiers périphérique tels que Mukulya, Rwangoma, Pasisi, Mambango, Kanzuli, Mabolio - Accentuer la sensibilisation sur les règles de base d'hygiène et renforcer la distribution des laves mains dans des lieux publiques (écoles, marchés, centres de santé, églises, etc.) - Assister les ménages retournés en récipient de stockage d'eau	
Besoins Santé&Nutrition : - Présence de nombreux cas d'enfants avec Infection Respiratoire Aigüe (IRA), diarrhées, malnutrition - Explosion du stock des médicaments dans les structures sanitaires du fait de l'afflux de cas dans les 4 aires de santé Rwangoma, Mabolyo, Kasinga et Kanzulinzuli. - Pas de gratuité de soins pour toutes les catégories de la population, (cfr. faible taux d'utilisation des services curatifs) - Insuffisance de prise en charge nutritionnelle dans les CS Mabolyo, Rwangoma, Kanzulinzuli - Centre de santé Mabolyo et Rwangoma en délabrement avancé	- Mettre en place une réponse intégrée AME et WASH pour réduire le taux de prévalence des maladies d'origines hydriques et les IRA. - Renforcer la capacité des RECO sur les activités de sensibilisation, le respect des règles d'hygiène en vue de prévenir la recrudescence de la maladie à virus d'Ebola dans la zone - Doter les structures de santé en kits nécessaires en vue d'améliorer les conditions de prise en charge des malades reçus - Etendre la gratuité des soins dans toutes les structures sanitaires de la ville - Elargir les activités WASH même dans les quartiers non encore touchés par le virus d'Ebola	*Déplacés+ familles d'accueil et résidents*
Les secteurs concernés sont : Protection, Sécurité alimentaire/vivres, Moyens de subsistance, Abris, Articles ménagers essentiels, Eau-hygiène-assainissement, Santé, Nutrition, Education, Logistique.		

4 Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Risque d'appropriation de l'aide par certains leaders locaux vu les électorales en cours **Les mesures de mitigation :** • Renforcer les messages de sensibilisation communautaire sur la gratuité de l'aide, les donateurs, les principes humanitaires ainsi que sur la redevabilité humanitaire.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Lors des interventions humanitaires, les risques proviendraient de : • La non implication des autorités ainsi que les autres couches de la population dans le processus d'intervention (ciblage des bénéficiaires et distribution de l'assistance) • L'exclusion des familles d'accueil jugées non vulnérables et de certains déplacés de par leur période d'arrivée dans la zone • Des risques d'appels d'airs et de faux bénéficiaires en provenance de Bulongo, Kilya et des résidents de la ville de Beni sont également prévisibles **Indiquer les mesures de mitigation :** • Associer toutes les couches de la population dans toutes les étapes de la mise en œuvre, leur faire participer dans la prise de décision. • Définir les critères de ciblage avec la communauté en vue de minimiser tout risque de contestation des résultats d'identification • Mettre à place des comités de gestion de plaintes où chaque couche est représentée.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	L'ERM indique la rareté de certaines denrées comme le haricot, le foufou de manioc, le maraichage sur le marché local contrairement à la période avant la crise (septembre 2014). Il en est de même de la rareté des poissons dans les marchés. Si Foire aux vivres, le risque que les prix soient élevés est grand. Par ailleurs, la foire risquerait de vider le marché des denrées existantes étant donné que les lieux d'approvisionnement sont devenus quasi inaccessibles suite à l'insécurité. A noter que les AME sont encore disponibles dans les différents magasins de la zone (matelas, bidon, les habits femmes et enfants). Indiquer les mesures de mitigation : Privilégier la modalité cash inconditionnel qui permettrait aux bénéficiaires de varier les journées d'achats et les besoins à couvrir.

5 Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

Type d'accès	Le 99% des quartiers évalués dans les communes Beu et Bungulu sont accessibles par tous les engins roulants.

5.2 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	Le contexte sécuritaire est relativement calme à travers 11/14 quartiers des Communes Beu et Bungulu. Les 2 communes Beu et Bungulu disposent de FARDC et PNC. Cependant, l'on signale la mobilité des Maï- Maï dans les Quartier Lubahemba/Beu, Mukulya, Pasisi (Bungulu). Signalons qu'en certains temps, les jeunes de Beni, en colères, manifestent contre les violences commises par les présumés ADF dans les quartiers au voisinage de la commune Ruwenzori et dans le reste des localités du territoire de Beni.
Communication	Les 2 communes Beu et Bungulu sont couvertes par les réseaux téléphoniques Airtel, Vodacom et

téléphonique	Orange.
Stations de radio	Les radio RTR, Muungano sont plus captées par les habitants des 2 communes de Beu et Bungulu.

6 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1 Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	■Oui, Les ONGI Intersos, le NRC à travers le Projet Analyse sensibles aux Conflit et Protection Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.

Incidents de protection rapportés dans la zone

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
//////////////////////	//////////////////////	//////////////////////	//////////////////////	//////////////////////

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Au moment de l'évaluation, l'on a signalé des risques de déguerpissement des déplacés occupant des maisons en location par leurs bailleurs pour des raisons de non-paiement des frais y relatif.
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.	■Oui, Protection Civile, les ONGI locales Genre et Protection des Victimes des conflits Armés, One Girl One Leader, OGOL et les points Focaux de l'ONG ACOPE et AHADI ainsi que les représentants des services des affaires sociales et Solidarité humanitaires, opérationnels à Beu et Bungulu.
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base (champs, travaux journalier, marché, hôpitaux) (20 mots maximum). En effet, l'insécurité a pris de l'ampleur en ville et territoire de Beni territoire et limite ainsi l'accès de la population aux services sociaux de base.
Présence des engins explosifs	■Non, 0 l'heure, il est difficile de rapporter sur cette question. Cependant, il n'est pas exclu que des engins soient présents en certains endroits non encore fréquentés étant donné que les affrontements sont régulier.
Perception des humanitaires dans la zone	Les acteurs humanitaires n'ont pas des problèmes dans la zone. Ils y interviennent sans difficulté. Cependant, le Service de CNR (Synergie mouvement de population), invite à la collaboration des acteurs humanitaires qui interviennent dans la ville.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				

Gaps et recommandations	Augmentation de la délinquance Juvénile, Risque d'enrôlement des mineurs dans les Forces et groupes armés aux voisinage de Beni, Exploitation des filles dans les proxénètes • Sensibiliser la communauté sur la thématique de prévention d'abus commis à l'encontre des enfants et filles

6.2 Sécurité alimentaire

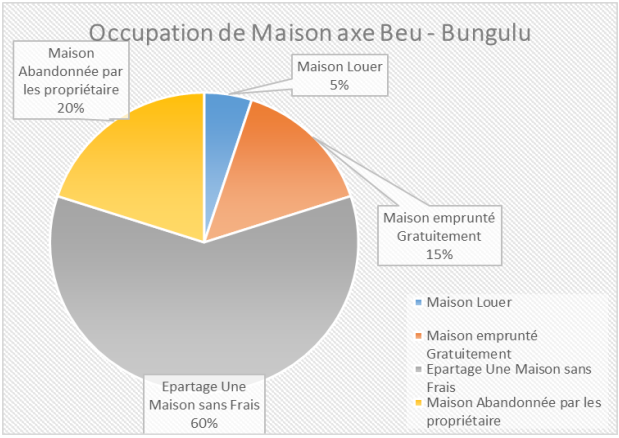
Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ■ Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.	
Classification de la zone selon le IPC	☐ 1 ☐ 2 ■ 3	■ 4 ☐ 5
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	Les déplacés en ville de Beni sont dans une situation d'insécurité alimentaire. Actuellement, la majorité des déplacés rencontrés durant les enquêtes ont déclaré qu'ils passent certaines nuits sans manger ; à défaut, ils consomment un seul repas par jour. Ce repas, non équilibré, est constitué du foufou de manioc accompagnée des légumes feuilles. Cette monotonie alimentaire serait à la base de la malnutrition rapportée à Rwangoma, Mambango, Mukulya et une partie de Lyakobo. Cette situation semble actuellement alourdie par l'insécurité chronique et le non accès aux champs, qui se vit dans les différentes zones de production (Mongolienne, Mbelu, Buili, etc.).	
Production agricole, élevage et pêche	L'impact négatif sur le plan alimentaire s'observe par le non accès des populations aux champs, le vol et pillage des productions agricoles. En conséquence, les denrées alimentaires deviennent de plus en plus rares dans la zone, pas de stocks des vivres dans les ménages dont la plupart n'ont pas accès à la protéine animale dans les ménages suite aux pillages systématiques dont ils ont été victimes. Avant la crise, 2 types de cultures étaient pratiquées dans la zone Beni, les cultures vivrières dont le manioc, haricot, maïs, riz, l'arachide et le bananier et les cultures de rente cacaoyer, caféier. Actuellement, 2/3 de ces cultures sont abandonnées suite à l'insécurité dans les zones de production. Ceci augmente la vulnérabilité sur le plan de la sécurité alimentaire avec une incidence sur la capacité financière des ménages touchés.	
Situation des vivres dans les marchés	Les produits vivriers sont disponibles dans le marché en quantité réduite, suite au manque d'accès dans les zones de production due à l'insécurité y persistant. Ainsi, ce sont principalement les agglomérations environnantes (Eringeti, Mayimoya, Mavivi, Ngadi, Oïcha,) qui alimentaient la ville de Beni en vivres. L'insécurité vécue actuellement dans ces zones précitées influence sur la hausse de prix dans les marchés de Beni. En titre illustratif, un régime de banane qui coûtait 4000fc, 1kg de haricot 800fc, 1kg de riz 900fc, 1kg d'arachide1200fc, 1kg de cossette de manioc 500fc, coûtent respectivement 7000fc, 1200fc, 1400fc, 2000fc, 750fc.	
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Les ménages déplacés présentent d'énormes difficultés d'accès à la nourriture et ne savent pas à d'autres faire face multiples besoins. Face à cette pénurie alimentaire, la quasi-totalité des ménages déplacés et autochtones recourent à la consommation des aliments moins préférés et moins chers ; la réduction de la consommation des repas des adultes aux profits des petits enfants ; réduction du nombre de repas journaliers, l'emprunt des aliments, aides des amis, et d'autres font la mendicité le long de la route, dans le marché pour avoir de la nourriture à la prostitution surtout pour les filles. Il est à noter que même d'autres ménages passent certains jours sans manger. En plus de ceci, les autres font les travaux journaliers (creusage des WC, travaux occasionnels dans les ménages), malheureusement rares faiblement rémunéré en raison de 1000FCà 1500FC per capita.	

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre / type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	//////////////////////////	//////////////////////////	//////////////////////////	//////////////////////////

Gaps et recommandations	A par les anciens déplacés de 2015 qui avaient bénéficié de l'assistance via Foires par NRC et SI, les déplacés présents à Bungulu et Beu, n'ont bénéficié d'une assistance depuis leur arrivée dans la zone. En plus, suite à la persistance de l'insécurité dans la plupart des axes au Nord et à l'est de la ville de Beni, certaines familles d'accueil, n'accèdent plus à leurs champs. Des cas d'enfants malnourris y sont criants dans la partie Beu. Ainsi, nous recommandons ce qui suit : • Intervenir en urgence en vivres en vue de répondre de façon immédiate aux besoins alimentaires des ménages déplacés et familles d'accueil vulnérables présents actuellement en ville de Beni

6.3 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	■Non
Impact de la crise sur l'abris	La persistance de la crise dans le territoire de Beni et dans la commune de Ruwenzori en ville de Beni a été à la base de la destruction et l'incendie de plusieurs maisons en milieu de provenance des déplacés. Une centaine des maisons incendiées dans la période de juin à octobre 2018 en raison de 30 maisons à Kadoko et 70 maisons incendiées à Buliki. L'on estime à 60% des déplacés vivant en familles d'accueil avec une promiscuité prononcée, (plus de 4 à 6 personnes dans une pièces), 20% vivent dans des maisons abandonnées par leurs propriétaires, 5% sont confrontés à la location après la vente de leurs articles ménagers ou des animaux de la bassecour en vue subventionner leur location et 15% sont hébergés dans des maisons offertes gratuitement par des tiers. L'on remarque des cas des maisons abandonnées sans portes et d'autres avec des portes et fenêtres cassées dans le Quartier Rwangoma/Beni dont certains propriétaires en Focus groupe, ont fait état du manque de capacité pour la location des maisons en déplacement et qu'ils couraient les risques permanent d'être déguerpis par les propriétaires pour non-paiement.
Type de logement	■Partage d'une Maison sans frais ■Partage d'une Maison avec frais (travail) ☐ Maison propre ■Maison louée ☐ Maison empruntée gratuitement ■Maison occupée avec l'autorisation de quelqu'un ☐ Abris (de fortune ou amélioré) près du village / Ville/ cité ☐ Abris (de fortune ou amélioré) isolé  Le prix de la location mensuelle est estimé à 10$ à 20$ selon les quartiers Kanzuli Nzuli et Résidentiel.
Accès aux articles ménagers essentiels	Les déplacés visités dans les 2 communes dorment par terre sur des sacs, sans couvertures. Les récipients de stockage de l'eau de boisson sont quasi rares. Certains déplacés vivant dans des maisons de location, ont révélé avoir vendu leurs matelas et pagne pour subvenir aux besoins de location. Certains enfants et filles en âge de procréation estimés à plus ou moins 4 (Cas de Rwangoma) dorment dans une pièce exiguë. Dans un contexte comme celui de la ville de Beni où le virus D'Ebola est criant, cette promiscuité présente un risque probant de contamination pour la population.

Possibilité de prêts des articles essentiels	Certaines familles d'accueil partagent leurs articles ménagers essentiels avec les déplacés. Cependant, les articles partagés sont de moindre qualité. Cette situation s'expliquerait au fait que les familles d'accueil, sans sources des revenus adéquate, sont affectées la crise de mouvement permanent en ville Beni et territoire de Beni. En plus, l'usage interrompu de ces articles entraîne leur usure rapide.
Situation des AME dans les marchés	En dépit de la crise multiforme dans la zone, les articles ménagers essentiels sont disponibles en quantité et en qualité au sein du marché centrale de Kilowa en ville de Beni.
Faisabilité de l'assistance ménage	Il ne se pose pas de problème en ce qui concerne l'organisation de l'assistance étant donné que les déplacés sont accueillis en milieu urbain. Il suffit de prendre de précautions pour contourner diverses astuces de certains membres de la communauté qui tenteraient de se faire passer pour des bénéficiaires. En plus, une approche permettant la participation de toutes les couches de la population en toutes les étapes de la mise en œuvre permettra de contourner toute tension éventuelle relative à l'assistance humanitaire. La présence d'un marché fonctionnel ainsi des réseaux téléphoniques Vodacom, Airtel et orange, les institutions bancaires est une grande opportunité à exploiter lors de la remise de l'assistance.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	//////////////////////////	//////////////////////////	//////////////////////////	//////////////////////////

Gaps et recommandations	- Manque des moyens financiers pour améliorer les conditions de vie dans le ménage - Perte des AME lors de déplacement - Faible capacité d'accueil et promiscuité au sein des familles d'accueil **Recommandations** - Assister les personnes déplacées et familles d'accueil en articles ménagers essentiels au travers les cash aux AME à travers une modalité à définir conjointement avec la communauté

6.4 Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	■Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.
Moyens de subsistance	Dans la ville de Beni, 80% des ménages pratiquent l'agriculture accompagnée d'un élevage du petit bétail, source principale de revenue dans la zone. Cette activité principale est menacée par l'insécurité. Ce qui conduit la majorité de jeunes de faire le taxi de moto comme activités prioritaire au détriment de l'agriculture. La population déplacée et hôte ont perdu leurs moyens de subsistance notamment les cultures vivrières, les animaux et les AGR. Ceci impacte négativement sur la sécurité alimentaire au sein des ménages déplacés. A part l'activité précitée faite par la classe juvénile, d'autres moyens de subsistance actuels sont notamment le travail journalier (food for wok, cash for wok), lesquelles, sont occasionnelles dans la zone. D'une manière générale, les déplacés en commune Beu et Bungulu (ville de Beni) sont dépourvus des moyens de subsistance.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Les déplacés en ville de Beni sont dépourvus des moyens de subsistance nécessaires, ils développent des stratégies de survie les plus néfastes pour leur avenir, certains parmi les jeunes font les travaux journaliers (motards, creusage des WC) contre l'argent ou vivres, et les filles sont accusées pour le sexe contre leur survie (cas de Malepe).

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/type des bénéficiaires	Commentaires

Aucune	//////////////	//////////////	//////////////	//////////////

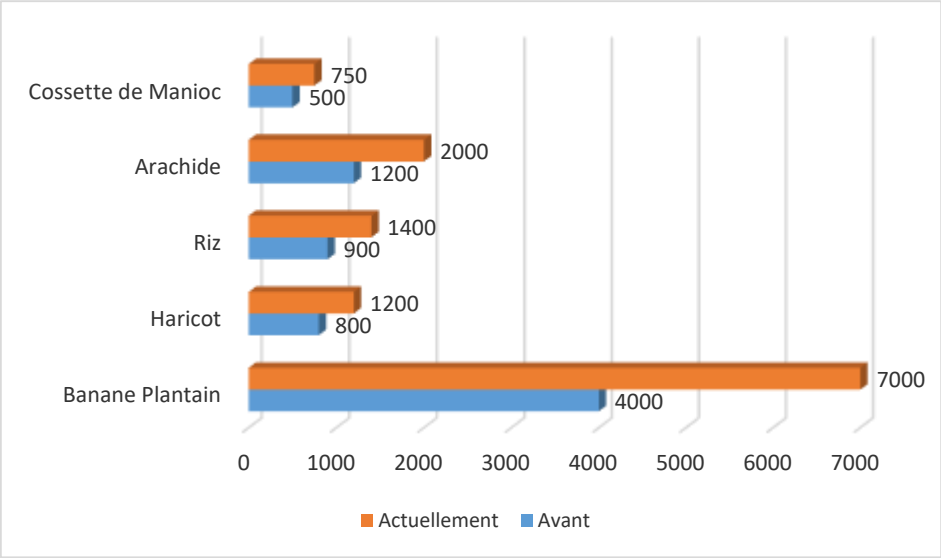
Gaps et recommandations	Les informations reçues des focus group et Visite ménages montrent une préférence dans les intervention d'urgence en vivre et des interventions cash à usage multiples vu les besoins ressentis et exprimés par les déplacés. Les Familles d'accueil sans accès à leurs champs respectifs éprouvent également un appui en cash pour leurs autorise en charge.

6.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés

Le principal marché de Kilokwa/Beni, marché de référence pour cette évaluation, fonctionne tous les jours de la semaine. C'est un marché de consommation et de regroupement ? Il est de consommation, car fréquenté par la population locale ainsi que les autres populations à provenance d'autres milieux environnant la ville de Beni. L'aspect marché de regroupement car le mercredi et samedi, il regroupe les marchands d'autres localités. Il est géré par l'administrateur du marché ainsi que la FEC marché. Il compte bon nombres des marchands dont les grossistes, semis grossistes, détaillants, ambulants et lutteurs des vivres et AME. Signalons que plusieurs dépôts de vivres y sont disponibles (cossette manioc, haricot, maïs, riz, poisson, arachide, ect.). Il en est de même des articles ménagers essentiels AME (Matelas, pagnes, couvertures, tôles, valises, casseroles…)

Figure 1 Variation des prix des denrées avant la crise et à novembre 2018



NB : A titre illustratif, l'on remarque une hausse exponentielle des prix des 57% pour les banane Plantin, 67% pour les haricots, 64% pour les riz. Situation dictée par la persistance de l'insécurité dans les champs (s'agissant des Articles ménagers essentiels, ci –dessous, le tableau illustratif y afférent).

- Prix actuelle des AME :
- Matelas 15$, 18$, 27$, 29$, 30$, 33$, 37$, 50$.
- Pagnes : wax 10$, oriental 10$, wax java 10$, Chingavi 12$, petit holandais 15$, Metro 6$, Vasco
- 18$ Veco 15$.
- Prix actuelle des denrées.
- Haricot :
- Kademai 800Fc, kablanget 1000fc, pigeon vert 1200Fc, haricot blanc 1200Fc.
- Mais 300Fc, Riz 1400fc, arachide 2000Fc, Huile de palme 800fc, poisson salé tilapia 10000fc,

	sengule 9000fc, Kibonde 8500fc, Hondwé 8500fc. Huile végétale 1600fc la bouteille.
Existence d'un opérateur pour les transferts	La ville regorge des institutions bancaires tel que la TMB, le FBN, Soficom et des maisons de téléphonie mobile comme Vodacom, Airtel et Orange qui peuvent appuyer une assistance monétaire directe au bénéficiaires.

6.6 Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	■ Oui Seulement un appui en laves mains dans certains centres hospitaliers, lieux publiques et sensibilisation sur les règles de base d'hygiène dans la lutte contre l'épidémie à virus d'Ébola.
Risque épidémiologique	Il y a un risque de développement des maladies diarrhéiques telles la typhoïde, Ebola et autres épidémie vue le non-respect des règles élémentaires d'hygiène dans nombreux ménages et lieux publiques. 65% des latrines ne sont pas hygiéniques, 80% des ménages ne disposent pas de laves mains et certains ménages n'ont pas de trous à ordure. Par ailleurs certains ménages utilisent l'eau des certaines sources aménages qui sont insalubres pendant la période de pluie et celle des puis et sources non aménagées. En plus certaines sources aménagées sont actuellement entourées par des maisons et proches des latrines. Ce qui expose les consommateurs.(cas du quartier Mabolio en commune Bungulu : Source Congo ya Sika, source Kamsonge, source Nyamiri ; source Kaodokyo au quartier Kanzuli et au quartier Rwangoma en commune Beu)
Accès à l'eau après la crise	Dans les deux communes, l'on retrouve des ménages déplacés et même autochtones qui accèdent difficilement à l'eau potable (Bornes Fontaines) suite au manque des moyens financiers. Un bidon de 20L coute 50FC.somme difficile à trouver pour une bonne quantité d'eau dans certains ménages. Cela pousse ces derniers à utiliser l'eau des sources non aménagées pourtant insalubres à la consommation. (Cas de la source Mulingati dans la cellule Sosé au quartier Mambango en commune Bungulu). Par ailleurs il y a des quartiers qui ont moins de bornes fontaine et ceux qui n'en disposent même pas (respectivement, le cas des quartiers Mambango, Rwangoma, Mukulya, Lyakobo, Luvahemba et Pasisi). Ainsi, cette insuffisance des points d'eau est à la base de nombreux conflits liés aux puisage dans les deux Communes. Ce tableau, ci-dessous, présente à titre indicatif la situation en Eau. Pour plus des détails Voir le rapport Wash/OXFAM en Ville de Beni, 2018.

Zones	Types de sources	Ratio	Qualité
Mambango	1BF et 2 sources aménagées Mulingati	ND	impropre à la consommation
Mabolyo	Source Congo ya sika 4BF et 4 A la source Congo y a sika il ya un tuyau destine aux civiles et un autre destiné aux militaires et leurs dépendants. Ce qui parfois crée des tiraillements entre ces derniers	A faibles débit (0.2) pour 1113 personnes	Insalubre
	Majengo/ Sources Kamusonge	0.15l/S pour	Salubre et très sollicité
Benengule	Sources Shamamba	0.25L/S pour1154 personnes	Insalubre
	Sources Kalimahole	0.25l/S pour 1156 personnes	Salubre
	Sources Kakubaka	0.12l/S pour 1133 utilisateurs	Salubre
Benengule	6 BF et 5 sources aménagées		impropre pour la consommation car situées entre maisons d'habitations

Malepe	Sources Kanoya/Beu	0.2L/S	Insalubre et en délabrement avancé, aménagée en 2002. Besoin de réhabiliter
	Sources Kalabu	0.07l/S très sollicité par 1237 personnes	Insalubre car très rapprochée des latrines à 25m
Butanuka	4 BF et des sources d'eau aménagées dont 3 par CEPROSSAN dans les cellules VITAHU, KALONGO et KALOSA en 2000 et 1 source aménagées par OXFAM en cellule MBROKODIO en 2000.	Faible débit en période sèche sont très sollicité et sont sources des conflit de puisage	Ces sources présentent. Il existe une autre source en projet de réhabilitation dans la cellule Graben.
Lyakobo/ Beu	Source Lyakobo aménagé par World Vision en 2015 ;	//////////////////////////	2 sources non aménagées , Besoin de renforcement en eau potable dans la zone
Malepe/Beu:	8 BF ; 5 sources non aménagées	//////////////////////////	Non aménagées, ces sources sont impropres et nécessitent d'être détruite pour ne plus les utilisées
Quartier Rwangoma/Beu	2 BF ;3 sources Aménagé / Bamusosoli cellule Rwangoma, e	début faible et insuffisante	Insalubre et change des couleurs en période pluvieuse. La population préfère boire l'eau surfacique.

Type d'assainissement	Estimatif du % de ménages avec des latrines : 60%	Défécation à l'air libre : ☐ Oui ■ Non
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	☐ Oui ☐ Non	
Pratiques d'hygiène	Type de produit utilisé : usage d'eau non chlorée dans les Quartier périphérique de Bungulu et Beu ,cas de Lyakobo, et Mambango, Mukulya sur une zone déjà déclarée épidémique.	

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Distribution des laves mains et sensibilisations	OXFAM, UNICEF, IRC	Beni	ND	Les laves mains ont été distribué dans certaines écoles, centres hospitaliers et lieux publiques dans la lutte contre l'épidémie d'Ebola.

Gaps et recommandations

- Entretien permanant des Bornes Fontaines car l'eau prend une certaine coloration, parfois avec un goût et contient certaines particules pendant la période pluvieuse. Certains ménages s'abstiennent d'en consommer et préfèrent l'eau des sources aménagées et non aménagées qu'ils estiment propres.
- Réhabiliter les sources aménagées existantes et en augmenter surtout dans des quartiers périphériques tels que Mukulya, Rwangoma, Pasisi, Mambango, Kanzuli, Mabolio.
- Construire et augmenter les bornes fontaines surtout dans des quartiers périphériques comme Pasisi, Mukulia, Luvahemba, Lyakobo Rwangoma et Mambango.
- Octroyer des jetons de puisages gratuits aux ménages déplacés et réduire le prix par bidon de 20l pour faciliter l'accès à l'eau aux autochtones.

	• Augmenter les laves mains dans des lieux publiques (écoles, marchés, centres de santé) • Accentuer la sensibilisation sur les règles de base hygiène

6.7 Santé et nutrition ERM communes Beu et Bungulu

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	■ Oui Dans le domaine de prévention de la maladie de Virus d'Ebola depuis le 3 août à Novembre 2018.	
Risque épidémiologique	Le risque de développer des maladies diarrhéiques est élevé suite au non-respect des règles de base d'hygiène dans certains ménages ; l'utilisation de l'eau des sources non aménagées par certains ménages les expose à des maladies d'origine hydrique. Depuis la fermeture des centres de santé Paida et Bel Air suite à l'insécurité dans la commune Ruwenzori, une Promiscuité est observable dans les aires de santé Rwangoma, Mabolyo et Kanzulinzuli.	
Impact de la crise sur les services	■Centres de santé, occupés ou pillés zone de départ, combien 0 (zéro)	Centres de santé détruits, occupés ou pillées zone d'arrivée, combien 0 (zéros)

Indicateurs santé (vulnérabilité de base)

Indicateurs collectés au niveau des structures	CS Mabolyo	CS Kanzuli	CS Rwangoma	CS Malepe	Moyenne
Taux d'utilisation des services curatifs	**25,7**	**59.3**	**ND**	**ND**	**42.5**
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	**33**	**21**	**ND**	**ND**	**27**
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aigües (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	**81 .1**	**43.4**	**ND**	**ND**	**62**
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	**51.6**	**27.6**	**ND**	**ND**	**39.6**
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)	**1.4**	**0.7**	**ND**	**ND**	**1.05**
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	**0**	**0**	**N**	**N**	

Services de santé dans la zone — Compléter le tableau ci-dessous :

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnel	Nb portes latrines
CS KANZULINZULI	CS	25	11	30	1	2
CS MABOLIO	CS	17	8	30	0	4

Réponses données

	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/type des bénéficiaires	Commentaires
- Achat des prestations des services	Banque mondiale SARU	Aire de santé KANZULINZULI	Déplacés, famille d'accueil ;	Gratuité totale suite à l'épidémie d'Ebola, et la FOSA

- Approvisionnement des antipaludéens - Approvisionnement intrants pour le planning familial - PCI	CORDAID CARITAS IRC		autochtones	bénéficie aussi de la prévention et contrôle de l'infection pendant cette période d'épidémie d'Ebola
Achat des prestations des services PCI	Banque mondiale, IRC	Aire de santé MABOLIO	Déplacés, famille d'accueil ; autochtones	Gratuité totale suite à l'épidémie d'Ebola, et la FOSA bénéficie aussi de la prévention et contrôle de l'infection pendant cette période d'épidémie d'Ebola

6.8 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?		☒Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.
Impact de la crise sur l'éducation	4 écoles **détruites**, occupées ou pillées zone de départ à savoir : EP Matoya, EP Lau, EP Furaha, EP Matali Ecoles détruites, occupées ou pillées zone d'arrivée, combien : 0	Y-a-it-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ? ☒Oui, Non Si oui, combien de jours de rupture : **30 jours**

Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise

Catégorie	Total	Filles	Garçons
Déplacés	ND	ND	ND

Commentaire :

Etant donné que les inscriptions étaient encore en cours, les effectifs de la rentrée scolaire 2018-2019 n'étaient pas disponibles pour leur transmission au service de statistique de la sous division.

Se référant aux effectifs de fin d'année scolaire 2017- 2018, le taux de déscolarisation est estimé à plus 40% selon les responsables d'écoles présents dans le focus groupe.

Les 29 943 enfants attendus à la rentrée par rapport aux 179 444 scolarisables dans les 2 communes évaluées, il est estimé 83,4% d'enfants qui étaient déjà en dehors du système scolaire juste au début de l'année scolaire. Le non accès aux écoles s'est accentué avec l'arrêt des enseignements suite aux multiples tueries qui jusqu'à présent occasionnent l'abandon des quartiers épicentres ou carrément le déménagement en dehors de la ville de Beni de nombreux ménages.

Services d'Education dans la zone

Commune	Nombre d'Ecoles	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionnel <500m	Ratio latrines/élèves (F/G)	observation
Bungulu	45	13341	344	39	39	Non	ND	Les 4 écoles détruites sont de Kalu soupa. elle sont délocalisées
Beu	47	16602	414	40	40	Non	ND	//////////////////////

TOTAL/MOYENNE	92	29943	758	79	79	Non	ND	//////////////////////

COMMENTAIRE : Vu que les effectifs de la rentrée scolaire 2018-2019 n'étaient pas disponibles suite à l'arrêt des activités scolaires dans la zone, nous nous sommes servis des effectifs de fin d'année 2017-2018 dont on suppose être des attendus pour cette nouvelle année scolaire afin de donner la tendance de nos indicateurs. Certaines écoles disposent des points d'eau mais la majorité n'en ont pas et les laves mains octroyés par Unicef dans les écoles n'ont pas couvert toutes les écoles.

Capacité d'absorption	La zone compte au total 92 écoles primaires fonctionnelles. Les différents chefs d'établissement contactés soutiennent que les effectifs à la rentrée scolaire ont sensiblement baissés ce qui nous poussent à conclure que ces écoles disposent d'une bonne capacité d'absorption des enfants hors système scolaire qui pourraient être intégré.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/type des bénéficiaires	Commentaires
Appui psycho social	**DRC**	**Beni**	**Les enfants en besoins spécifiques**	//////////////////////

Gaps et recommandations	La zone n'a bénéficié d'aucune assistance d'urgence en éducation depuis le début de la crise. Les parents d'élèves sont vulnérabilisés par les multiples déplacements et l'inaccessibilité à leurs champs. Vu que bon nombre d'enfants en âge scolaire demeurent en dehors du système scolaire, des recommandations suivantes ont été émises : - S'approcher de l'EPSP pour une sensibilisation de tous les acteurs de l'éducation enfin de sauver l'année scolaire. - Intégrer les enfants non scolarisés dans les écoles dès le début des cours. - Mener des plaidoyers pour la mécanisation des enseignants non mécanisés. - Renforcer ou renouveler les matériels éducatifs perdus et les salles de classes abandonnés. - Envisager une évaluation sectorielle éducation lors de la reprise des activités scolaires.

7 Annexes

Annexe 1 : Démographie de l'évaluation : Liste des personnes interviewées / Liste et coordonnées des ouvrages visités / Liste et coordonnées des écoles, centres de santé et marchés visités / Nb de ménages visités par catégorie de ménages

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation